**Remise des insignes d'Officier de la Légion d'Honneur à Jean-François GUTHMANN, Président de l'Oeuvre de secours aux enfants.**

Jean-François GUTHMANN,

Vous êtes trop jeune pour avoir vous-même été un héros de la Résistance et vous devez vous trouver presque dans la même situation que la mienne c'est-à-dire en admiration, sauf que vous, vous vous posez une question, pourquoi êtes-vous là ? Moi, je ne me la pose plus depuis 6 mois. Vous vous êtes là parce que vous avez servi la République mais surtout parce que vous êtes à la tête d'une grande organisation qui a fait que l'humanité ait pu trouver, par des hommes et par des femmes, une façon de s'illustrer.

Jean-François GUTHMANN, vous êtes un haut fonctionnaire, vous avez fait l'ENA. Ce qui n'est pas en soi une difficulté, même si cela peut être parfois une accusation, c'est aussi la meilleure façon de former ceux qui vont diriger l'administration de notre pays. Entré donc à l'ENA en 1974, vous commencez votre carrière au ministère du Logement, de la Construction. Nous en avons encore besoin du logement et de construction. Vous êtes en charge de l'habitat ancien, puis vous rejoignez la prestigieuse direction du Trésor, où vous avez travaillé auprès de celui qui reste, pour vous, une référence morale, mais aussi financière : Michel CAMDESSUS qui est parmi nous et que je salue chaleureusement.

Vous devenez ensuite, après la victoire de François MITTERRAND en 1981, le directeur de cabinet de deux ministres successifs : Jean-Marie BOCKEL, puis Véronique NEIERTZ. Et avec Véronique NEIERTZ, en 1989, vous écrivez une loi qui va être pour beaucoup de nos compatriotes une loi de dignité et de soulagement. C'est celle qui permet de lutter contre le surendettement des ménages et a permis à de nombreux Français non seulement de surmonter leurs difficultés mais de retrouver espoir.

Puis vous avez continué à servir la Nation sous une autre forme, à travers des missions multiples qui vous ont été confiées, notamment une, comme commissaire du gouvernement d'Oséo, qui aujourd'hui préfigure la Banque Publique d'Investissement et vos compétences nous seront précieuses par rapport aux tâches qui nous attendent. Assurer le développement des petites et moyennes entreprises, financer l'innovation, l'exportation, votre expérience nous sera utile. Vous prendrez une nouvelle fois votre part au redressement du pays.

Mais si, aujourd'hui, vous êtes honoré en ce 11 novembre, c'est pour votre engagement associatif au sein d'une très grande Institution.

Cette institution, c'est l'Œuvre de secours aux enfants. Vous la présidez depuis 1994, elle fête cette année son centenaire. Je rappelle que l'Œuvre de secours aux enfants a sauvé l'honneur de la France quand, pendant la seconde guerre mondiale, elle a protégé 5.000 enfants juifs en les cachant, en les hébergeant, en les soignant, en évitant qu'ils ne tombent dans les mains, non pas de la gestapo, mais de la police française. Ensuite, à la Libération, l'Œuvre a accueilli les orphelins, les victimes de la guerre, ceux qui étaient privés non seulement de leurs parents, mais également de toute affection. Cette Œuvre a donné chaleur, dignité mais également soutien, matériel et instruction à ces enfants. Certains sont parmi nous.

Au-delà de vous, c'est une très belle compagnie humaine que la République salue parce qu'elle a permis de préserver dans les années les plus noires la dignité, parce qu'elle a poursuivi pendant les décennies de la paix cette Œuvre de solidarité, de générosité et d'entraide. Je salue donc, avec gratitude et respect, les 650 salariés et les centaines de bénévoles de l'institution que vous présidez. Grâce à eux, encore aujourd'hui, ce sont plus d'un millier d'enfants qui sont accompagnés, dans vos maisons, 300 familles qui sont soutenues face à l'épreuve de la maladie d'Alzheimer. Et ce sont plusieurs dizaines de personnes handicapées qui sont prises en charge.

Votre Œuvre a une grande histoire, elle a aussi un avenir et nous devons l'assurer. Je crains que votre mission ne soit jamais achevée, c'est ce qui lui donne son sens. Quand nous apprenons que la pauvreté s'installe dans notre pays, s'intensifie, s'élargit, touche de nombreux enfants dans des territoires jusque-là préservés alors nous sommes conscients que votre Œuvre a encore à poursuivre ces missions.

Vous êtes également, et je veux le souligner, engagé au sein de la Fondation pour la mémoire de la Shoah, vous en êtes, je crois, le Trésorier. Là encore, vous faites esprit de générosité, mais aussi de militantisme pour que rien ne puisse être oublié.

Jean-François GUTHMANN, vous avez servi de multiples manières la République. Aujourd'hui, c'est la France qui vous distingue en vous nommant Officier de la Légion d'Honneur.

Merci.